

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira - Bejaia



Faculté des Lettres et des Langues
Département de Langue et Littérature Françaises
Mémoire de Master
Option : Sciences du Langages
Intitulé :

***Analyse du discours argumentatif à l'ère de l'intelligence
artificielle : un nouvel outil pour la compréhension et la critique
du discours***

Présenté par :

M. KACI Aris

Membres du jury :

M. SEGHIR Atmane : **Président**

Mme. BOUNOUNI Ouidad : **Rapporteur**

M. BOURKANI Hakim : **Examineur**

Année Universitaire : 2023/2024

Remerciements

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude envers toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce mémoire.

Tout d'abord, je souhaite remercier sincèrement ma directrice de recherche, Mme Bounouni Ouidad pour sa précieuse orientation, ses conseils éclairés et son soutien constant tout au long de ce projet. Sa passion pour la recherche et son expertise ont été une source d'inspiration et d'encouragement pour moi.

Mes remerciements vont également à mes enseignants et camarades, pour leurs échanges stimulants, leurs critiques constructives et leur support précieux. Leurs contributions ont grandement enrichi mes réflexions et ont contribué à l'amélioration de ce travail.

Je tiens à exprimer ma reconnaissance envers ma famille pour leur soutien inconditionnel et leur compréhension tout au long de ce parcours académique. Leur amour et leur encouragement ont été ma source de motivation.

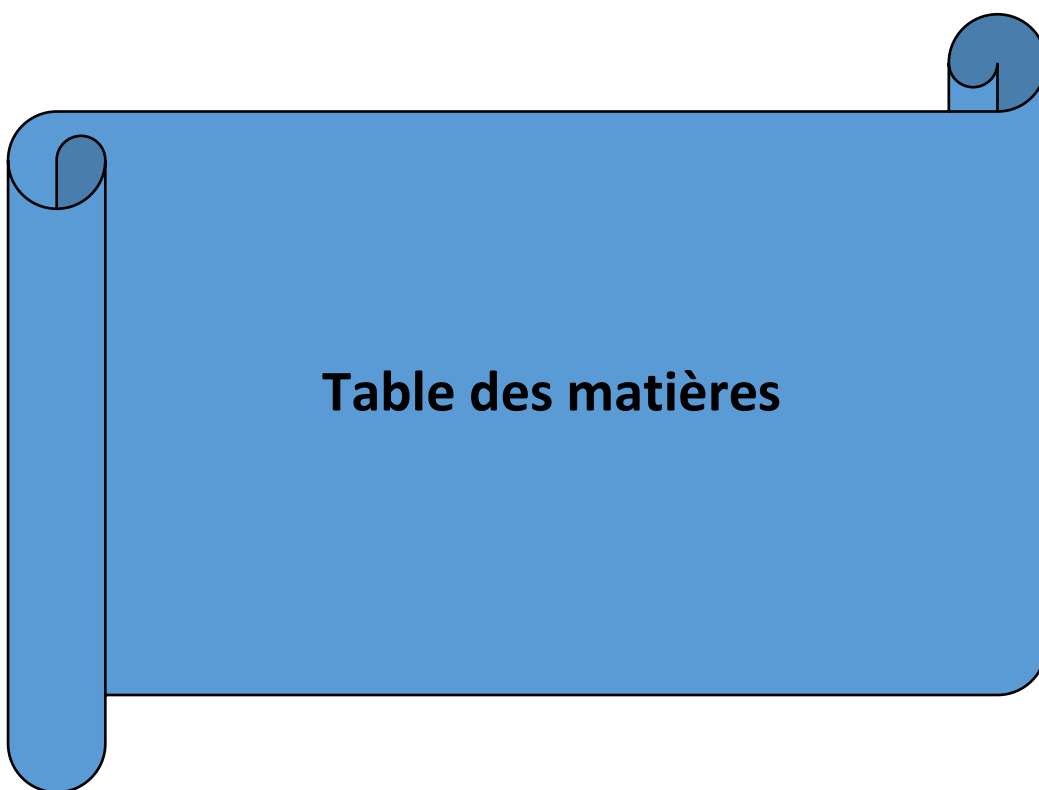
Enfin, je remercie les membres du jury pour leur honorable présence et leur apport précieux à l'enrichissement de ce mémoire.

Dédicace

Ce mémoire est dédié d'une manière particulière à mes parents qui m'ont toujours encouragé à poursuivre mes rêves et à viser l'excellence. Votre amour et votre soutien indéfectibles sont les piliers sur lesquels je me suis appuyé tout au long de ce parcours académique.

À mes frères, dont la présence et le soutien ont été une source de réconfort et d'inspiration tout au long de ce voyage. Vos soutiens inébranlables m'ont permis de surmonter les obstacles et de persévérer dans la réalisation de mes aspirations.

À tous ceux qui croient en moi et m'ont accompagné dans cette aventure, je vous dédie ce mémoire avec gratitude et affection.



Tables des matières

Introduction générale	08
------------------------------------	----

Chapitre 01 : Introduction à la notion de l'analyse du discours et de l'intelligence artificielle

1	Analyse du discours	13
1.1	Définition et historique de l'analyse du discours	13
1.2	Les différentes approches en analyse du discours	14
1.2.1	L'approche énonciative	14
1.2.1.1	La situation d'énonciation.....	14
1.2.1.2	L'acte d'énonciation	14
1.2.2	L'approche pragmatique.....	15
2	Intelligence artificielle	16
2.1	Définition et historique de l'intelligence artificielle.....	16
2.2	Importance de l'IA dans le domaine de l'analyse du discours	17
2.3	Applications et défis de l'intelligence artificielle dans l'analyse du discours..	17
2.3.1	Le traitement automatique du langage (TAL)	17
2.3.2	Les techniques utilisées en TAL pour l'analyse du discours	18
2.3.3	Limitations et défis à relever	19

Chapitre 02 : Analyse conceptuelle de l'argumentation

1	Théorie de l'argumentation dans le discours	22
1.1	L'évolution de l'argumentation à travers les temps	22
1.2	Définition du discours argumentatif.....	23
1.3	Importance de l'argumentation dans la communication	24
2	Fondements de l'argumentation	25
2.1	Ses caractéristiques essentielles	25

2.1.1	Les éléments constitutifs du discours argumentatif	25
2.1.2	Les indices d'énonciation.....	26
2.1.3	Les connecteurs logiques.....	27
2.2	Les différents types d'arguments	27
2.3	Les stratégies argumentatives	29

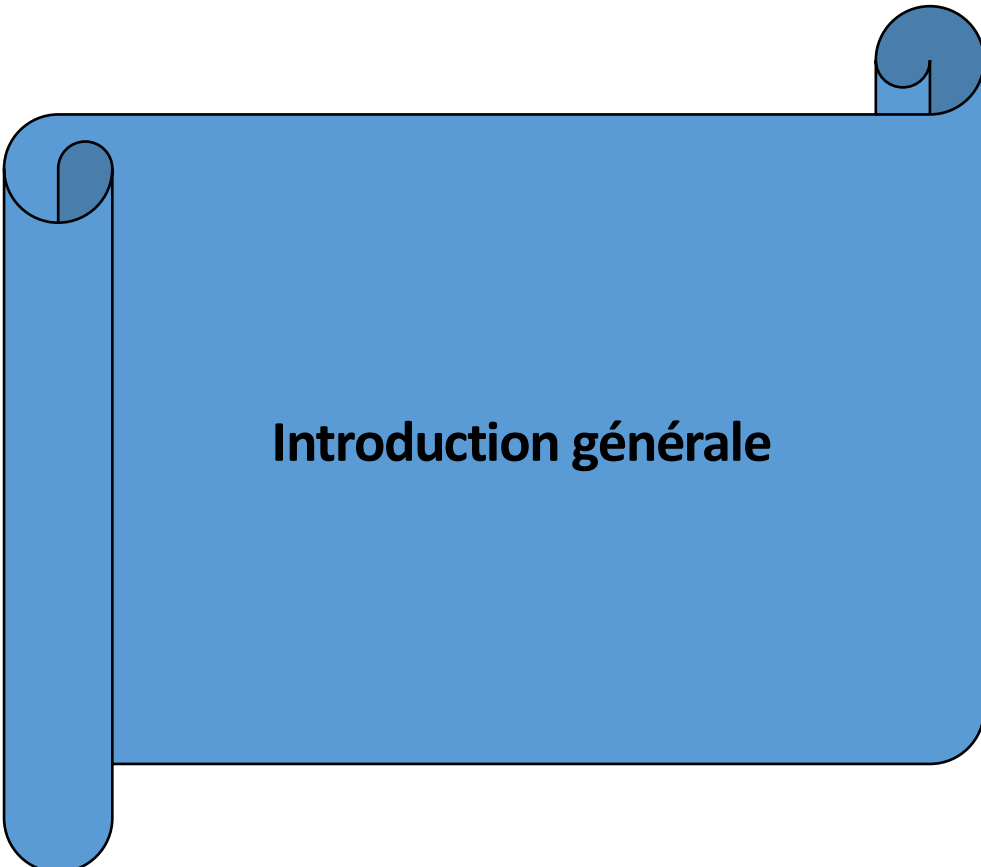
Chapitre 03 : Méthodologie de recherche et analyse du corpus

1	La description du corpus	32
1.1	La biographie de Justin Trudeau	33
1.2	Google Gemini	33
1.3	Le contexte du discours	33
2	Méthodologie de travail	34
3	Analyse du corpus.....	35
3.1	La détermination de la situation d'énonciation.....	35
3.1.1	L'identification des déictiques personnels	36
3.1.2	Les marques de subjectivité présentes	38
3.2	Analyse du vocabulaire et de la position énonciative	39
3.3	Etude des stratégies argumentatives employées	40
3.4	Etude croisée des types d'arguments et d'actes langagiers	42
3.5	Les connexions soulevées entre l'analyse manuelle et l'implication de l'IA	43
3.6	Illustration des limites de l'IA	45

Conclusion générale.....	48
---------------------------------	-----------

Références bibliographiques.....	50
---	-----------

Annexes



Introduction générale

Dans un monde où le langage façonne la réalité, la compréhension profonde des discours qui nous entourent revêt une importance cruciale. Face à cette nécessité, L'analyse du discours, qui explore comment les idées sont présentées, est un outil essentiel pour percer les mystères de nos conversations. Selon Patrick Charaudeau : « *l'analyse du discours vise à dévoiler les stratégies par lesquelles un locuteur tente d'influencer son interlocuteur, de façonner une image de soi et de structurer le monde de manière significative* » (2002, p.37).

L'analyse du discours nous invite ainsi à examiner les profondeurs du langage en étudiant la structure et le fonctionnement des arguments, nous permettant de déceler les implicites, d'identifier les préjugés, et d'évaluer la force des arguments. Car en effet, dans la majorité des discours, quelle que soit leur nature (commercial, politique, scientifique...), dégagent une visée argumentative dans le sens où le locuteur cherche à persuader l'interlocuteur d'adhérer à ses opinions et à ses points de vue. Pour ce faire, celui-ci manipule un ensemble d'énoncés portant sur un sujet spécifique en recourant à des stratégies argumentatives particulières. Comme l'a souligné Patrick Charaudeau : « *le discours est une forme d'action qui construit la réalité sociale et qui participe à la formation des représentations et des pratiques* » (1983, p.27).

Traditionnellement, l'analyse du discours est une tâche manuelle qui nécessite une expertise et une formation approfondies. Cependant, dans l'ère de l'innovation numérique, l'intelligence artificielle (IA) qui se définit comme étant la capacité des machines à imiter des processus intelligents humains, se positionne comme un élément révolutionnaire, promettant de surpasser les limites des méthodes traditionnelles. Néanmoins, bien que l'intelligence artificielle offre des possibilités prometteuses dans l'analyse du discours, il est important de reconnaître et de comprendre les limites et les défis qu'elle représente.

Notre recherche explore donc, les détails de cette association passionnante entre d'une part l'analyse du discours et d'autre part l'intelligence artificielle, dévoilant ainsi un nouveau chapitre dans la compréhension et la critique des discours.

Concernant le choix du sujet et les motivations qui vont avec, celui-ci est guidé par un intérêt passionné pour les nouvelles technologies, notamment l'IA, et une curiosité profonde quant à son impact susceptible sur la linguistique. De plus, ce sujet offre une bonne opportunité d'explorer la convergence entre les sciences du langage et les avancées technologiques modernes, en examinant comment les techniques et les méthodes de l'IA peuvent être appliquées à l'analyse du discours, nous espérons découvrir de nouveaux horizons dans notre compréhension des mécanismes linguistiques et communicationnelles, ce qui peut potentiellement intéresser un large public.

En termes de problématique, la montée en puissance de l'intelligence artificielle ouvre de nouvelles perspectives et soulève des interrogations quant à la manière dont elle peut être intégrée de manière pertinente dans le processus d'analyse du discours. En s'appuyant sur ces éléments clés, une interrogation fondamentale se dessine, constituant le fil conducteur de notre étude :

- Comment l'intelligence artificielle peut-elle enrichir et optimiser l'analyse du discours ?

Pour mener à bien notre investigation, nous avons défini plusieurs questions de recherche secondaires qui viennent s'ajouter à la question principale.

- Quelles sont les connexions possibles entre les compétences humaines dans l'analyse du discours et les capacités de l'IA ?
- Quelles tâches, dans l'analyse du discours, l'IA ne peut-elle pas encore réaliser?

Dans le but d'apporter des éléments de réponse aux questions soulevées, nous avons élaboré un ensemble d'hypothèses, lesquelles sont :

- Nous estimons que la collaboration entre l'expertise humaine dans l'analyse du discours et les capacités de l'intelligence artificielle pourrait générer des résultats plus riches et variés que l'approche manuelle seule.
- Nous présumons que malgré les potentialités de l'IA, elle reste toujours en constante amélioration et développement ce qui peut engendrer des doutes sur ses limitations.

Ainsi, nos objectifs de recherche sont les suivants :

- Explorer les fondements théoriques de l'argumentation, de l'analyse du discours et de l'intelligence artificielle.
- Examiner l'impact de l'IA sur les pratiques d'analyse du discours.
- Analyser les interactions potentielles entre ces disciplines.
- Proposer des recommandations pour une utilisation éthique et responsable de l'IA dans l'analyse du discours.

Par ailleurs, le corpus sélectionné pour notre étude se constitue du discours tenu par le Premier ministre du Canada, Justin Trudeau lors de la conférence internationale sur le climat (COP21), organisé par les Nations Unies à Paris en 2015. C'est un événement important d'un point de vue environnemental dans lequel il présente les actions entreprises par son pays sur cette question. Son discours nécessite de la sorte, l'utilisation d'un cadre argumentatif solide pour convaincre son public ce qui fait un corpus idéal à analyser.

Pour ce qui est de la méthodologie de travail à appliquer, nous allons opter pour une approche combinant analyse manuelle et automatique. La première approche sera basée sur la méthode pragmatico-énonciative, qui nous permettra d'examiner le contexte de production du discours et d'évaluer les effets du langage et d'argumentation utilisés par Trudeau. La méthode énonciative nous permettra également d'examiner les différents aspects discursifs et énonciatifs afin de comprendre comment le discours construit du sens et influence l'audience. En parallèle, nous utiliserons une approche automatique à travers l'outil d'intelligence artificielle Google Gemini, qui nous fournira une analyse complémentaire et quantitative des données discursives.

Concernant l'organisation de notre travail, il s'articule autour de trois chapitres, chacun visant à approfondir une dimension particulière de notre sujet. Le premier chapitre est consacré à une présentation des concepts clés de l'analyse du discours ainsi que des avancées technologiques en intelligence artificielle. Il s'agit de poser les bases théoriques nécessaires pour comprendre comment ces deux domaines peuvent se compléter dans le

cadre de notre recherche. Le deuxième chapitre quant à lui est destiné à l'exploration des différentes théories et stratégies argumentatives, en mettant l'accent sur ses caractéristiques essentielles et son rôle central dans la communication persuasive. Ce chapitre fournira une compréhension des mécanismes employés pour persuader et convaincre un public. Enfin, le dernier chapitre est réservé au côté pratique, à travers lequel nous allons exploiter toutes les connaissances préfigurées dans les deux précédents chapitres théoriques pour analyser objectivement notre corpus et de répondre de la sorte à notre problématique posée.

En conclusion de notre travail, nous proposerons une synthèse générale de nos résultats et observations, dévoilant ainsi les apports de notre recherche sur l'analyse du discours argumentatif à l'ère de l'intelligence artificielle.

Chapitre 01 :
Introduction à la notion de
l'analyse du discours et de
l'intelligence artificielle

Introduction partielle

L'analyse du discours est un élément déterminant en linguistique qui s'intéresse au discours, compris comme une production langagière située dans un contexte précis. Elle favorise la compréhension des moyens par lesquels le langage se transmet et crée un cadre communicationnel. Ce chapitre présentera les points centraux de l'analyse du discours, tout en soulignant les avancées de l'intelligence artificielle, et son rôle dans l'automatisation de tâches linguistiques.

1 Analyse du discours

1.1 Définition et historique

L'analyse du discours est une discipline récente apparue dans les années soixante dans trois principaux pays : la France, le Royaume-Uni et les Etats-Unis. Depuis ses débuts, elle s'est imposée comme une composante essentielle des sciences humaines et sociales. Son champ d'étude, le "discours", ne se limite pas à la simple analyse des mots et des phrases, mais adopte une étude globale du langage, considérant ce dernier comme une activité étroitement liée à des contextes socio-culturels particuliers, et ce d'après Dominique Maingueneau « *l'analyse du discours est l'articulation du texte et du lieu social dans lequel il est produit* » (2012, p.05).

En effet, cette discipline s'intéresse à la manière dont les individus produisent et interprètent des textes dans des situations de communication variées. Elle vise entre autres à comprendre les mécanismes sous-jacents à la construction du sens, à l'influence des discours sur les attitudes et les comportements, ainsi qu'à la façon dont les discours participent à la création et au maintien des relations sociales. Par ailleurs, l'analyse du discours se concentre désormais principalement sur la compréhension des mécanismes fondamentaux de l'activité langagière, en se posant des questions sur le "comment" et le "pourquoi". Contrairement aux méthodes traditionnelles qui se focalisent sur des questions telles que "qui ?", "quoi ?", "quand ?", et "où ?", l'analyse contemporaine cherche à explorer plus en profondeur les motivations et les processus qui guident l'usage du langage.

Ainsi, l'analyse du discours constitue un champ d'étude riche et diversifié, qui offre de multiples perspectives théoriques et méthodologiques pour comprendre la production, la circulation et les effets du langage dans les différentes sphères de la vie sociale.

1.2 Les différentes approches en analyse du discours

Les approches en analyse du discours offrent la possibilité d'étudier de manière plus précise les mécanismes qui forment la production, la réception et l'interprétation des discours. Dans cette section, nous allons analyser quelques-unes des approches les plus influentes, telles que :

1.2.1 L'approche énonciative

L'approche énonciative se focalise sur l'étude des conditions de production du discours, en mettant l'accent sur les marques de locution et les modalités d'expression utilisées par les locuteurs. Cette approche considère le discours comme un acte de communication situé dans un contexte précis, et cherche ainsi à identifier les marqueurs linguistiques qui révèlent la position du locuteur par rapport à son énoncé.

Emile Benveniste est à l'origine de cette approche, qui l'a définie comme « *la mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation* » (1966, p. 80). Il enrichit cette définition en intégrant une théorie globale des marqueurs linguistiques, comprenant les pronoms personnels, les formes verbales, les modalisateurs, ainsi que les déictiques spatiaux temporels. Ces éléments offrent au locuteur l'opportunité de se positionner dans l'énoncé, d'exprimer son point de vue et de contextualiser son discours.

1.2.1.1 La situation d'énonciation

La situation d'énonciation englobe les circonstances précises dans lesquelles un énoncé est produit. Elle détermine les acteurs impliqués, les modalités de communication, ainsi que le contexte dans lequel le discours émerge.

1.2.1.2 L'acte d'énonciation

L'acte d'énonciation, quant à lui, se concentre sur les intervenants de la production d'un énoncé. Il met en scène les acteurs du discours, représentés par les pronoms

personnels (« je », « tu »), ainsi que les indices spatio-temporels (« ici », « maintenant »), qui contribuent à situer l'énonciation dans un contexte spécifique de communication.

a) Énoncé coupé de la situation d'énonciation

Un énoncé coupé de la situation d'énonciation, également appelé un plan non-embrayé, est dépourvu de tout indice ou embrayeur permettant de déterminer cette situation. Ce type d'énoncé est souvent rencontré dans les récits, les textes de loi, les proverbes, les manuels d'utilisation etc.

b) Énoncé ancré dans la situation d'énonciation

Un énoncé ancré dans la situation d'énonciation, également connu sous le nom de plan embrayé, se caractérise par la présence d'indices ou d'embrayeurs permettant de le situer dans un contexte donné. Ce type d'énoncé est souvent observé dans divers genres de discours, tels que les présentations orales, les lettres personnelles, les articles de presse et les messages sur les réseaux sociaux. Dans ces cas, les informations contextuelles, telles que les détails sur l'auteur, le destinataire, le lieu et le moment de l'énonciation, sont intégrées à la situation d'énonciation.

1.2.2 L'approche pragmatique

La langue ne se limite plus à être un simple moyen de communication ou de transmission d'informations. Selon la perspective pragmatique, le langage est une activité sociale dont la fonction principale est de répondre aux besoins de communication au sein des interactions humaines. Contrairement à l'étude traditionnelle de la langue, la pragmatique se concentre non pas sur la langue en tant que système codifié, mais sur son utilisation effective.

Cette approche, largement influencée par les travaux de John L. Austin, comporte trois actes de langage qui servent à agir sur son environnement par le biais de la parole (chercher à inciter, ordonner, promettre, clarifier, etc.) que l'on peut présenter comme suit :

- **L'acte locutoire** : se réfère à l'action de produire des sons et des mots dans un énoncé.
- **L'acte illocutoire** : exprime l'intention ou la signification derrière l'énoncé.
- **L'acte perlocutoire** : ce sont les effets produits par l'énoncé sur l'interlocuteur, tels que persuader, convaincre ou émouvoir.

2 Intelligence artificielle

2.1 Définition et historique de l'intelligence artificielle

Selon Larousse, L'intelligence artificielle (IA), lancée dans les années 50 du siècle dernier, est un domaine majeur de l'informatique qui ne cesse de progresser grâce aux avancées technologiques modernes, se concentre sur la création de systèmes capables d'exécuter des tâches qui nécessitent généralement une intelligence humaine. Cela inclut des activités telles que la résolution de problèmes, l'apprentissage, la reconnaissance de formes, la prise de décision mais également la compréhension du langage naturel. L'objectif de l'IA est de développer des algorithmes¹ et des modèles informatiques qui imitent ou reproduisent les capacités cognitives des êtres humains, et même de les surpasser dans certaines situations.

D'après Marvin Minsky « *L'intelligence artificielle consiste à faire faire à des machines ce que l'homme fait en résolvant des problèmes* » (1986, p.15). Cette vision met en évidence l'objectif fondamental de l'IA : simuler ou reproduire les processus cognitifs humains à travers des systèmes informatiques.

En effet, les définitions de l'intelligence artificielle varient, mais elles partagent généralement l'idée que ces systèmes doivent être capables de percevoir leur environnement, de raisonner sur les données disponibles, d'apprendre à partir de ces données et de prendre des décisions ou de résoudre des problèmes de manière autonome.

¹ Une suite d'étapes permettant d'obtenir un résultat à partir d'éléments fournis.

En d'autres termes, l'IA vise à créer des machines capables de simuler des processus cognitifs humains, tels que la perception, le raisonnement, l'apprentissage et l'action.

En outre, cette discipline qui puise ses sources dans divers domaines tels que les mathématiques, les statistiques, la psychologie cognitive, la linguistique et la philosophie de l'esprit, l'amène à réaliser des progrès rapides dans les technologies de l'information et de la communication, ainsi que l'essor de l'apprentissage automatique, qui ont considérablement accru son impact et sa portée dans de nombreux domaines, y compris celui de l'analyse du discours et de la linguistique de façon générale.

2.2 Importance de l'IA dans le domaine de l'analyse du discours

Nous pouvons résumer l'importance de cette technologie dans sa capacité à révolutionner de multiples tâches et à apporter un aspect innovateur à la compréhension et à la critique des discours. Elle permet notamment :

- Le traitement de données massives, permettant une analyse exhaustive du discours provenant de diverses sources.
- Une analyse minutieuse des structures argumentatives et des stratégies de persuasion.
- Un gain de temps considérable grâce à l'automatisation de nombreuses tâches.
- La détection rapide d'informations trompeuses ou fausses, utilisées.

2.3 Applications et défis de l'intelligence artificielle dans l'analyse du discours

2.3.1 Le traitement automatique du langage (TAL)

Le traitement automatique du langage (TAL), également connu sous le nom de traitement automatique du langage naturel (TALN) représente un domaine de recherche pluridisciplinaire combinant à la fois la linguistique, l'informatique et l'intelligence artificielle qui trouve ses origines dans les besoins urgents de traduction pendant la Guerre

Froide². À l'époque, l'objectif principal était de développer des technologies de traduction automatique capables de décoder les messages en russe pour les services de renseignement occidentaux. Cependant, au fil du temps, cette discipline a évolué pour devenir bien plus que cela.

En effet, son champ d'étude vise à exploiter les capacités des ordinateurs pour traiter et interpréter le langage naturel, qu'il soit écrit ou parlé. En utilisant des méthodes linguistiques et des algorithmes informatiques, le TAL permet de réaliser une variété de tâches, allant de la traduction automatique à la génération de résumés et de textes, en passant par la classification de documents et la reconnaissance de la parole et bien plus encore.

Ainsi, ce qui a commencé comme un outil de traduction militaire est devenu un domaine de recherche et de développement crucial, dont les applications sont omniprésentes dans notre vie quotidienne.

2.3.2 Les techniques utilisées en TAL pour l'analyse du discours

Dans le domaine de l'analyse du discours, le traitement automatique du langage (TAL) utilise toute une gamme d'outils et de techniques pour faciliter la compréhension et l'interprétation des textes. Voici quelques-unes des principales méthodes utilisées :

- ❖ **Analyse lexicale et morphologique** : cela permet de diviser les textes en mots individuels et d'identifier leur forme grammaticale (nom, verbe, adjectif, etc.), ainsi que d'analyser leur structure morphologique (racine, préfixe, suffixe).
- ❖ **Analyse syntaxique** : cela consiste à analyser la structure grammaticale des phrases pour comprendre les relations entre les mots et les groupes de mots comme l'identification des sujets, des verbes, des compléments, etc.
- ❖ **Analyse sémantique** : elle vise à comprendre le sens des phrases en examinant les significations des mots et leur contexte dans le texte.

² Fortes tensions géopolitiques durant la seconde moitié du XX^e siècle entre les États-Unis et l'Union Soviétique ainsi que leurs alliés respectifs.

- ❖ **Analyse pragmatique** : elle prend en compte le contexte de communication et les intentions du locuteur pour interpréter le sens des énoncés en analysant divers éléments comme les actes de langage, les discours implicites et explicites, etc.
- ❖ **Analyse discursive** : elle se concentre sur l'identification des structures et des schémas récurrents dans le discours, ainsi que sur l'analyse des relations entre les différentes parties du texte. Elle permet de détecter les thématiques, les arguments, les connecteurs logiques, etc.

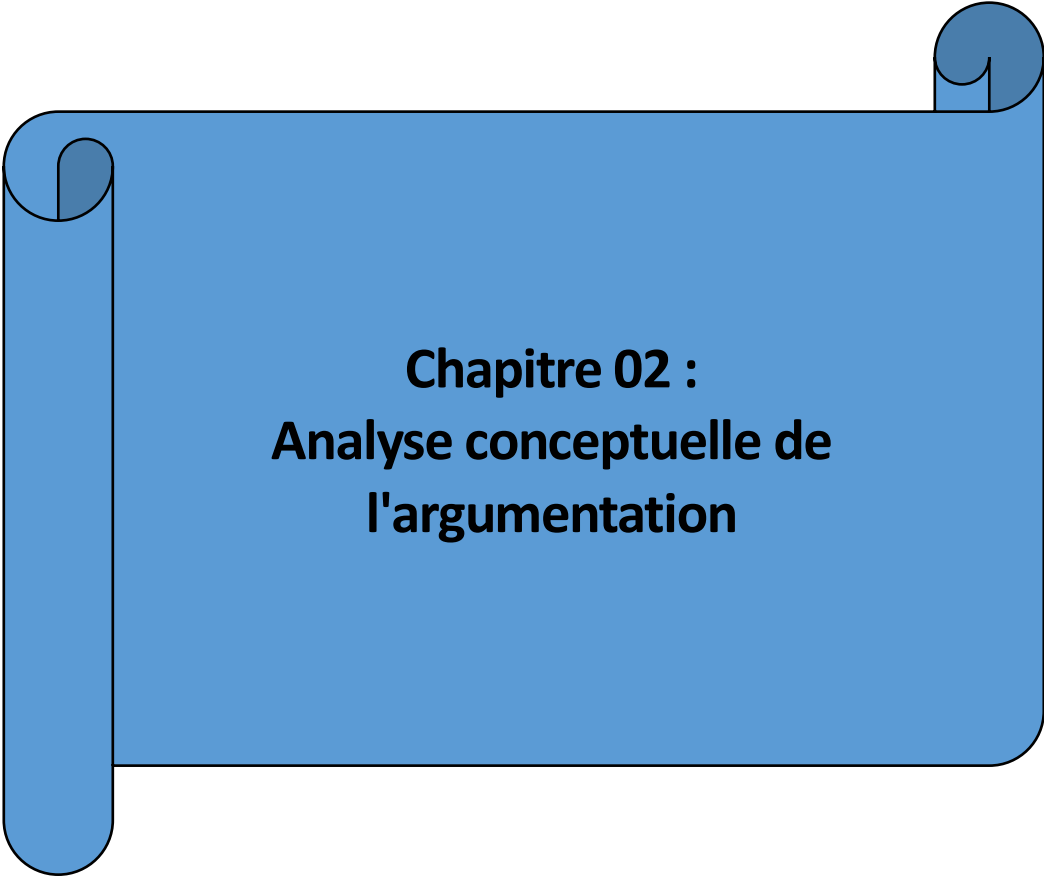
2.3.3 Limitations et défis à relever

Dans le domaine de l'analyse du discours, l'utilisation de l'intelligence artificielle connaît une évolution constante, portée par des avancées rapides dans les technologies de traitement du langage naturel et de l'apprentissage automatique. Cependant, il est primordial de reconnaître que malgré ces progrès remarquables, cette technologie n'est pas à l'abri d'erreurs et peut comporter des risques qu'il convient de gérer avec précaution. Dans cette optique, parmi les points importants à relever, on peut citer les suivants :

- Atteinte à la créativité humaine : l'utilisation accrue de l'IA en traitement linguistique risque de limiter la créativité humaine en favorisant une dépendance excessive aux technologies, réduisant ainsi la diversité des approches et les développements créatifs dans le domaine linguistique.
- Incompréhension de certains discours : les systèmes d'IA peuvent avoir du mal à comprendre certains langages ou expressions humains, ce qui peut poser des doutes sur les résultats obtenus. Par exemple, une mauvaise interprétation d'une expression propre à une langue ou d'une métaphore pourrait conduire à des conclusions erronées.
- Manque de transparence : Souvent, les décisions prises par les algorithmes d'IA sont difficiles à expliquer, ce qui peut poser des défis en matière de compréhension et de responsabilité. Par exemple, l'IA pourrait produire des résultats sans fournir de justification claire quant à la manière dont des résultats ont été obtenus.

Conclusion partielle

Pour conclure, ce chapitre nous a initié à la compréhension de l'interaction entre l'intelligence artificielle et l'analyse du discours, où nous avons vu que cette dernière par son approche détaillée et contextuelle, permet de décortiquer les formes linguistiques, en plus de l'IA qui révolutionne la manière dont nous comprenons et interagissons avec les discours contemporains. En outre, et malgré ses avancées impressionnantes, nous avons également identifié des défis et des limites à prendre en compte pour une utilisation sans dangers. Dans le prochain chapitre, nous explorerons les fondements de l'argumentation pour comprendre les principes formant la construction d'arguments logiquement solides.



Chapitre 02 : Analyse conceptuelle de l'argumentation

Introduction partielle

Dans le domaine de la communication, le discours argumentatif émerge comme un phénomène incontournable, où les idées se confrontent, les opinions se forment et les convictions se transforment. Comprendre ce type de discours requiert une exploration conséquente des normes qui la forment. Par conséquent, dans ce second chapitre, nous nous concentrerons sur la définition du discours argumentatif, tout en abordant les concepts théoriques et historiques clés qui façonnent la construction et l'efficacité des arguments.

1 Théorie de l'argumentation dans le discours

1.1 L'évolution de l'argumentation à travers les temps³

L'histoire de l'argumentation remonte aux débuts de la civilisation humaine, où la nécessité de convaincre et de persuader par la parole était déjà présente. Cependant, c'est dans l'Antiquité grecque que la rhétorique classique a pris forme, notamment avec les travaux d'Aristote, qui a jeté les bases de la théorie de l'argumentation. Dans ses écrits, Aristote a défini la rhétorique comme l'art de persuader par la parole, et a identifié trois formes de discours utilisées dans la vie quotidienne : le discours judiciaire, le discours délibératif et le discours épideictique (élogieux).

Au fil des siècles, la rhétorique a connu des périodes de déclin et de vétusté, notamment au Moyen Âge où elle a été reléguée au second plan au profit de la théologie et de la logique aristotélicienne⁴. Cependant, elle a regagné en importance à partir de la Renaissance, avec la redécouverte des textes antiques et la réémergence de l'intérêt pour la persuasion par la parole.

Le véritable tournant dans l'histoire de l'argumentation est survenu au XXe siècle, grâce aux travaux novateurs de penseurs tels que Chaïm Perelman et Lucie Olbrechts-

³ Le contenu de ce point est inspiré de « *L'histoire de l'argumentation* » tiré de « *Les stratégies argumentatives au service de l'apprentissage de l'oral dans les classes de FLE. Cas des apprenants de 2ème année secondaire du lycée de Hammam Sokhna – Sétif* », mémoire de magistère, Université El-Haj Lakhdar de BATNA, S. Rabehi, (2008), p 06-08.

⁴ Cadre pour la pensée et le raisonnement.

Tyteca. Dans leur ouvrage majeur, *La nouvelle Rhétorique: Traité de l'argumentation*, ils ont développé une approche de l'argumentation qui dépasse les limites traditionnelles de la rhétorique classique. Ils ont souligné l'importance de l'argumentation dans la communication moderne et ont élargi le champ d'étude de cette discipline en incluant des genres de discours tels que le discours philosophique et littéraire.

Les travaux de ces deux chercheurs ont contribué à l'émergence d'une théorie argumentative plus vaste, qui reconnaît l'importance de l'argumentation dans la formation des opinions et des croyances humaines et leur approche a été largement influente dans le domaine de la linguistique, de la communication et de la philosophie.

1.2 Définition du discours argumentatif

Le discours argumentatif, à la fois verbal et écrit, est une forme de communication essentielle dans laquelle l'émetteur cherche à convaincre ou à persuader son public en défendant un point de vue ou une thèse spécifique. Il se distingue par son intention manifeste de susciter une réaction chez les destinataires, que ce soit pour les amener à adhérer à une idée, à changer d'opinion ou à prendre une décision particulière.

Selon Perelman et Olbrechts-Tyteca « *Le discours argumentatif est un discours dont le but est d'obtenir ou de renforcer l'adhésion d'un ou plusieurs auditeurs à une proposition quelconque. Il se compose d'une ou plusieurs techniques, dont l'emploi vise à susciter ou à augmenter cette adhésion* » (1958, p.16). Cette citation met en évidence la dimension persuasive du discours argumentatif, soulignant son objectif principal d'influencer les opinions ou les attitudes de l'auditoire.

Par ailleurs, cette forme de communication repose sur l'utilisation d'arguments logiques, de preuves, d'exemples concrets et de techniques rhétoriques pour appuyer et renforcer le message transmis. Que ce soit dans un débat politique, un discours public, un essai académique ou un article d'opinion, le discours argumentatif est omniprésent dans notre société et revêt une importance capitale dans la persuasion et la transmission des idées.

En linguistique et en analyse du discours, le discours argumentatif est étudié en tant que genre spécifique avec ses propres caractéristiques linguistiques et discursives. Il se distingue notamment par l'utilisation de marqueurs linguistiques tels que les connecteurs logiques, les modalisateurs, les figures de style et les marqueurs d'opinions, qui servent à structurer et à renforcer les arguments présentés.

L'efficacité du discours argumentatif repose également sur la capacité de l'émetteur à s'adapter au contexte et à l'audience visée. Ainsi, les stratégies et les techniques utilisées peuvent varier en fonction du public cible, des objectifs de communication et du contexte dans lequel le discours est produit.

1.3 Importance de l'argumentation dans la communication

L'argumentation occupe une place fondamentale dans la communication humaine, qui s'est forgée à travers les siècles comme un outil essentiel à la construction du sens. Comme le souligne Jürgen Habermas « *La véritable communication est impossible sans un échange d'arguments* » (1981, p.104). Par-là, on comprend que l'argumentation va bien au-delà de la simple expression d'opinions mais elle repose sur la capacité à défendre ces opinions de manière logique et convaincante.

En effet, l'argumentation constitue le moteur même de la communication en permettant aux individus d'exprimer leurs convictions, de confronter des points de vue divergents et de parvenir à un accord ou à une compréhension mutuelle. Elle favorise ainsi l'émergence de débats constructifs et l'enrichissement des idées au sein de la société.

Enfin, il convient de noter que l'argumentation ne se limite pas aux échanges verbaux seulement, mais qu'elle englobe également les formes d'expression artistique et culturelle, qu'on retrouve à travers la littérature, le cinéma, la musique etc. Les artistes utilisent l'argumentation pour transmettre des messages, de manière à susciter des émotions et provoquer des réflexions chez leur public.

2 Fondements de l'argumentation

2.1 Ses caractéristiques essentielles

Les caractéristiques de l'argumentation sont diverses et variées, chacune jouant un rôle essentiel dans la construction et la transmission efficace d'un argument. Comprendre ces caractéristiques permet d'analyser plus efficacement la structure des discours et pour cela, voici quelques éléments à examiner de plus près :

2.1.1 Les éléments constitutifs du discours argumentatif

➤ La thèse

La thèse, fait référence à la proposition principale ou l'affirmation centrale que l'auteur cherche à soutenir ou à défendre. Elle peut être formulée de deux façons, soit de manière claire et directe, soit implicitement. Elle constitue le point de départ à partir duquel l'émetteur élabore ses arguments et ses justifications pour défendre ses idées.

Exemple de thèse : la pratique régulière d'une activité physique améliore la santé mentale.

➤ Les arguments

Un argument est une proposition logique ou un ensemble de raisons avancées pour soutenir une thèse ou une opinion donnée. Ces raisons peuvent prendre la forme de preuves, de démonstrations ou d'exemples concrets, visant à persuader l'interlocuteur de la validité de la position défendue.

En suivant la même logique avec l'exemple de l'élément précédant, on peut citer le suivant : l'exercice physique libère des endorphines, ce qui réduit le stress et l'anxiété.

➤ Les exemples

Les exemples jouent un rôle déterminant en renforçant et en illustrant les arguments. Ils permettent de traduire des concepts abstraits en éléments concrets et tangibles, facilitant ainsi la compréhension et la validation de la thèse défendue pour l'interlocuteur.

Exemple : après avoir commencé à faire de la natation trois fois par semaine, j'ai constaté une nette amélioration de mon humeur et de ma concentration au travail.

2.1.2 Les indices d'énonciation

Le discours argumentatif est étroitement lié à la situation d'énonciation, où divers éléments entrent en jeu pour guider le lecteur dans la compréhension et l'interprétation du discours. Et pour cela, plusieurs éléments peuvent être cités, notamment :

➤ Les marques de personnes

Dans ce type de discours, le locuteur utilise souvent des marques de la première personne du singulier ou du pluriel pour exprimer son point de vue, telles que "je", "moi", "à mon avis" ou "nous". De même, les marques de la deuxième personne, comme "tu" ou "vous", sont utilisées pour s'adresser directement au destinataire du discours, l'impliquant ainsi dans le débat ou la réflexion.

➤ Le vocabulaire

Le choix du vocabulaire utilisé peut être mélioratif, c'est-à-dire qu'il vise à valoriser ou à approuver une idée présentée, afin de rallier le destinataire à sa cause. Par exemple, l'utilisation de termes tels que "bénéfique", "opportun", ou "avantageux" peut accentuer les aspects positifs d'une proposition. En revanche, le vocabulaire peut également être péjoratif, cherchant à discréditer ou à décourager le destinataire de soutenir une idée opposée. Par exemple, l'emploi de termes comme "dangereux", "irresponsable", ou "injuste" peut accentuer les aspects négatifs d'une proposition et influencer ainsi l'opinion du destinataire.

➤ Les temps verbaux

Le choix des temps verbaux est crucial dans le discours argumentatif car il permet de situer les événements dans le temps et de renforcer la persuasion. Le présent de l'indicatif est le temps de référence, largement utilisé pour exprimer des vérités générales ou des faits actuels, tandis que l'emploi du passé (simple et composé) peut servir à introduire des événements passés ou des antécédents pertinents. De plus, l'usage du futur simple peut permettre de projeter des conséquences ou des actions futures.

2.1.3 Les connecteurs logiques

Les connecteurs logiques jouent un rôle essentiel dans la construction et l'organisation du discours argumentatif. Ils servent à établir des liens entre les différentes idées, arguments et exemples présentés, contribuant ainsi à la cohérence et à la clarté du discours. Ils ne constituent pas une classe grammaticale distincte et peuvent être des conjonctions de coordination comme "car", des conjonctions de subordination "parce que", ou des adverbies de liaison "en effet".

Ils sont utilisés pour exprimer différents types de relations logiques, qu'on peut apercevoir à travers l'image suivante :

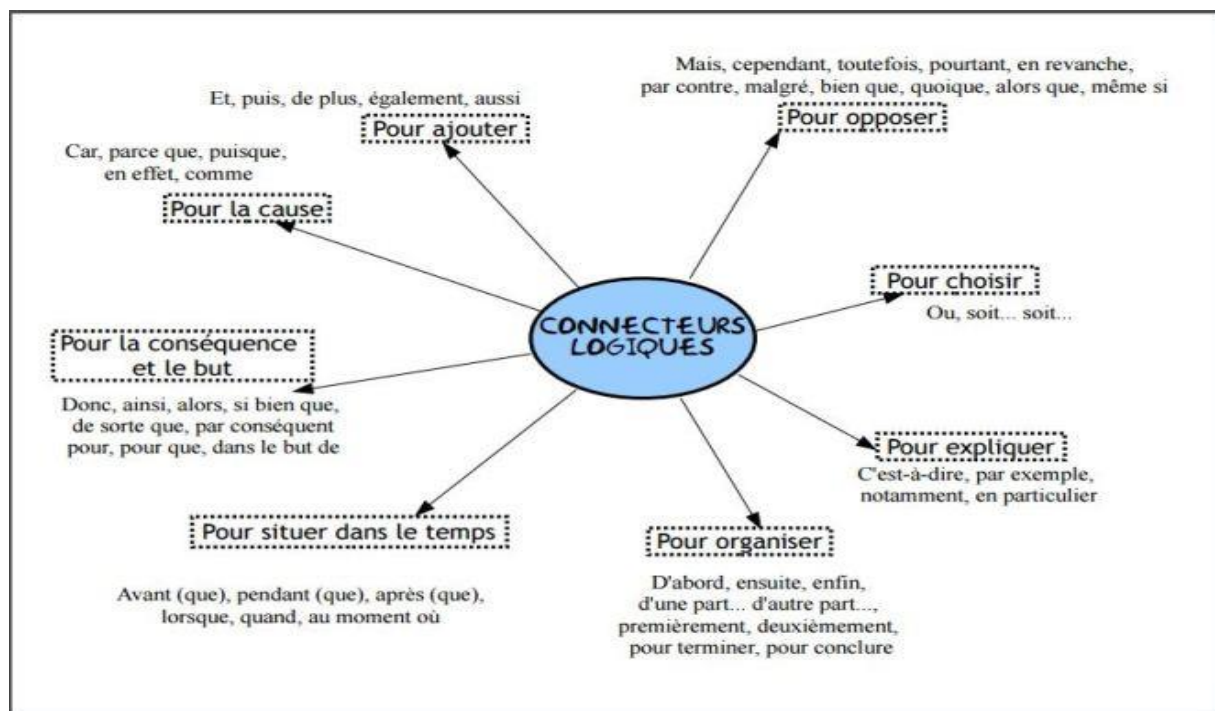


Figure 01⁵ : connecteurs logiques couramment utilisés.

2.2 Les différents types d'arguments

Lorsqu'un locuteur construit son discours, il dispose d'une variété d'arguments correspondant à différents types, chacun étant utilisé en fonction de divers facteurs tels que sa connaissance du sujet, sa situation d'énonciation et l'auditoire auquel il s'adresse.

⁵ Illustration tiré du lien suivant : <https://flsressources.wordpress.com/2018/06/09/les-connecteurs-logiques/>, consulté le : 25/03/2024.

Ainsi, les arguments peuvent être classés en plusieurs typologies différentes, qui s'articulent comme suit :

- **L'argument par analogie** : ce type d'argument repose sur le principe de similitude entre deux situations ou cas, pour appuyer une affirmation. Il utilise une analogie, c'est-à-dire une comparaison entre deux éléments qui partagent des caractéristiques similaires, afin de démontrer que ce qui est vrai pour un cas devrait l'être également pour l'autre. Exemple : "la vie ressemble à un jeu d'échecs où chaque mouvement est crucial pour la suite."
- **L'argument d'autorité** : est le fait de s'appuyer sur l'avis ou l'expertise d'une personne ou d'une institution jugée compétente pour renforcer la crédibilité de ses propos. Exemple : "selon l'ONU, le changement climatique représente l'une des plus grandes menaces pour l'humanité au XXI^e siècle."
- **L'argument de causalité** : un argument de causalité établit un lien de cause à effet entre deux phénomènes en s'appuyant sur la logique selon laquelle un événement ou une action entraîne nécessairement un résultat spécifique. Exemple : "la consommation excessive de sucre est directement liée au diabète et aux problèmes de santé connexes."
- **L'argument de valeur** : est utilisé pour évaluer et juger des idées ou des actions en fonction de leur mérite moral. Ce type d'argument repose sur des normes qui déterminent ce qui est considéré comme bon ou mauvais. Exemple : "la liberté d'expression est un droit fondamental. "
- **L'argument d'expérience** : repose sur l'utilisation de l'expérience personnelle ou professionnelle d'une personne pour élaborer son argument. Ce type est souvent utilisé pour renforcer la crédibilité de l'orateur en montrant qu'il maîtrise son sujet. Exemple : "en tant que médecin travaillant depuis plus de dix ans dans ce domaine, je peux affirmer avec certitude que ce traitement est efficace."

- **L'argument ad hominem** : est une stratégie rhétorique qui consiste à attaquer la personne qui soutient un argument plutôt que l'argument lui-même. L'attaquant cherche à discréditer cette personne en soulignant des aspects de sa personnalité, de son caractère ou de son passé. Exemple : "tu n'as pas le niveau pour parler de politique."

2.3 Les stratégies argumentatives

D'après Perelman et Olbrechts-Tyteca « *Les stratégies argumentatives sont les rouages clés de la persuasion, permettant à l'orateur de construire un discours solide et convaincant. Elles servent d'outils pour façonner le raisonnement, défendre un point de vue et orienter la pensée du destinataire vers une conclusion souhaitée* » (1958, p.120).

Dans cette optique, il est crucial de comprendre que les stratégies argumentatives ne se limitent pas à une simple présentation d'arguments, mais qu'elles impliquent une utilisation intentionnelle et astucieuse de la langue pour atteindre un objectif persuasif. Elles reposent non seulement sur une variété d'actes de langage mais aussi sur une combinaison d'éléments rhétoriques, logiques et émotionnels, visant à susciter une réaction favorable de la part du destinataire.

Pour illustrer ces concepts, nous pouvons distinguer quatre principales stratégies argumentatives, chacune avec ses propres caractéristiques et implications, que nous allons présenter dans le tableau suivant :

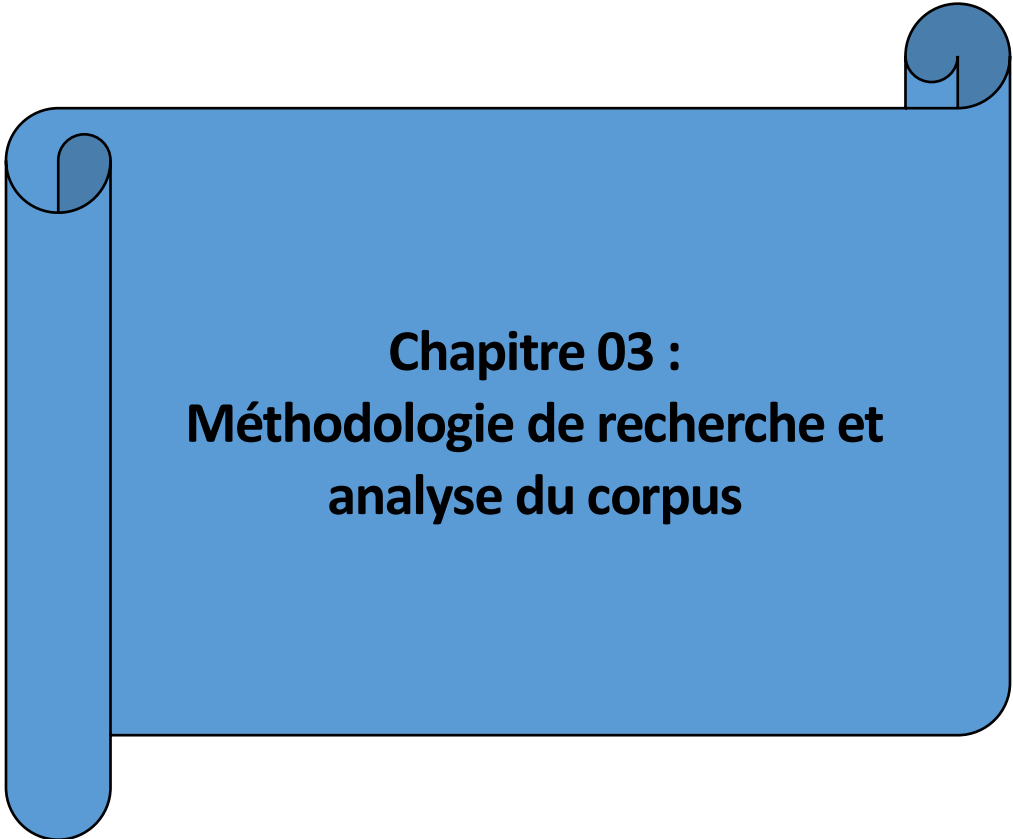
Stratégie	Définition	Exemple
Convaincre	Vise à faire adhérer son destinataire en s'adressant à sa raison par l'usage d'arguments rationnels.	Présentation de données statistiques pour défendre un argument.
Persuader	Vise à attirer son destinataire en ciblant ses	Utilisation d'anecdotes émouvantes ou d'images

	sentiments par l'usage d'arguments irrationnels.	évocatrices pour susciter une réaction émotionnelle.
Démontrer	Vise à prouver de façon objective et claire par l'usage d'arguments scientifiques incontestables.	Présentation de résultats d'études scientifiques.
Délibérer	Implique une analyse approfondie préalable à toute décision, reposant sur l'examen entre deux options ou plus, ce qui implique de l'hésitation.	Présentation d'un jugement final dans une cour de justice.

Tableau 01 : catégories de stratégies argumentatives

Conclusion partielle

Ce second chapitre nous a permis d'avoir une vision des concepts abordés précédemment, où nous avons non seulement retracé l'évolution historique de l'argumentation et de ses fondements théoriques, mais aussi examiné comment ces principes sont appliqués par le biais d'exemples. Cette partie constitue donc une base importante pour la continuité de notre mémoire, nous fournissant les moyens nécessaires d'approfondir nos recherches dans le troisième et dernier chapitre, dans lequel nous mettrons en pratique ces connaissances théoriques.



Chapitre 03 : Méthodologie de recherche et analyse du corpus

Introduction partielle

Dans cette partie analytique de notre mémoire, nous nous pencherons sur l'analyse d'un corpus composé d'un discours politique, prononcé par Justin Trudeau, Premier ministre du Canada, à l'occasion de la tenue de la conférence des Nations Unies sur les changements climatiques (COP21) à Paris. Pour ce faire, le chapitre actuel verra le traitement de plusieurs aspects, notamment :

- La description du corpus à travers la présentation en détail du discours étudié, mettant en avant son contexte, sa portée et ses implications.
- L'explication des approches méthodologiques adoptées.
- L'analyse du corpus pour déterminer et étudier les fondements de l'argumentation présents dans le discours pour mieux comprendre la position et les intentions de l'orateur.
- L'étude de la complémentarité des approches manuelles et automatiques afin de récapituler leur association.
- Une conclusion pour retracer tout le travail effectué depuis le début du chapitre.

1 La description du corpus

Le corpus que nous analyserons dans cette étude est le discours exprimé par Justin Trudeau lors de la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques à Paris en 2015, tiré du site internet du gouvernement canadien. Il est tenu dans un contexte déterminant pour la lutte mondiale contre les changements climatiques en tant qu'engagement politique fort en faveur de mesures concrètes pour atténuer les effets de ce phénomène et protéger l'environnement. Il se compose de cinq pages et a été prononcé devant une audience internationale composée de représentants de nombreux pays, en plus d'une couverture médiatique massive. Ce corpus représente une source précieuse pour notre analyse, car il met en évidence les stratégies argumentatives utilisées par Justin Trudeau pour persuader et convaincre son auditoire lors de cet événement international majeur.

1.1 La biographie de Justin Trudeau

Justin Trudeau est un homme politique canadien né le 25 décembre 1971 à Ottawa, au Canada. Fils de l'ancien Premier ministre canadien Pierre Trudeau et de l'écrivaine Margaret Trudeau, il est issu d'une famille influente et engagée politiquement. Après des études en littérature anglaise et en éducation à l'université McGill de Montréal, il travaille dans le domaine de l'enseignement avant de se lancer en politique. En 2008, il est élu député libéral de la circonscription de Papineau à Montréal, marquant ainsi le début de sa carrière politique. En 2013, il est élu chef du Parti libéral du Canada et mène son parti à la victoire aux élections fédérales de 2015, devenant ainsi le 23e Premier ministre du Canada.

1.2 Google Gemini

Google Gemini est un outil d'analyse automatique du langage développé par la société américaine Google. Cette plateforme utilise des techniques d'intelligence artificielle pour extraire et analyser des informations à partir de textes en combinant le traitement automatique du langage (TAL) et des algorithmes informatiques. Google Gemini est capable d'identifier des entités nommées, des structures syntaxiques, des tendances thématiques dans les textes, pour offrir par la suite des solutions adaptées à des problèmes posés selon ses capacités. Utiliser Google Gemini dans notre étude nous permettra d'explorer les dimensions du discours de Justin Trudeau d'une manière additionnelle à l'analyse manuelle, en fournissant des données supplémentaires.

1.3 Le contexte du discours

- a. L'occasion : la 21e Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques (COP21).
- b. Le lieu : Paris.
- c. Le temps : 30 novembre 2015.

- d. Le public visé : les représentants des nations participantes à la conférence et les acteurs engagés pour la protection de l'environnement (les scientifiques, les ONG⁶ et les entreprises).
- e. Les thèmes abordés : on y compte trois, lesquels sont :
- L'engagement du Canada à réduire les émissions de gaz à effet de serre.
 - La nécessité d'une coopération internationale renforcée pour atteindre les objectifs climatiques mondiaux.
 - Les opportunités économiques liées à la transition vers une économie verte.

2 Méthodologie de travail

Pour réaliser notre étude et traiter la problématique de notre recherche, nous avons opté pour deux approches, la première est manuelle, basée sur la méthode pragmatico-énonciative, influencée par les travaux de John L. Austin et Émile Benveniste. Le choix du recours à une méthode pragmatique pour l'analyse de notre corpus trouve sa justification dans l'étude d'un discours politique, qui nécessite une prise en compte du contexte de production qui nous permet d'examiner le langage utilisé par l'orateur ainsi que ses effets en situation de communication. Pour ce qui est de la méthode énonciative, elle vise à examiner et à interpréter les différents aspects discursifs et énonciatifs, tels que les déictiques personnels et spatio-temporels.

Parallèlement à la première théorie, la seconde est automatique à travers l'outil d'intelligence artificielle Google Gemini, qui sera chargé de réaliser un travail complémentaire qui nous permettra d'analyser le discours d'une manière plus exhaustive et d'obtenir des données quantitatives supplémentaires pour enrichir notre compréhension globale du corpus. Une fois les deux analyses complétées, nous procéderons à une phase de récapitulation des résultats pour évaluer la cohérence qu'elles offrent.

⁶ ONG : Organisation non gouvernementale

3 Analyse du corpus

3.1 La détermination de la situation d'énonciation

Pour comprendre un discours dans son intégralité, il est indispensable de saisir la situation d'énonciation, c'est-à-dire l'environnement dans lequel il est produit. Cette situation influence en effet les choix linguistiques de l'orateur, ce qui impact la manière dont il s'exprime et transmet son message.

Qui parle	De quoi	A qui	Quand	Pourquoi
Justin Trudeau, représentant officiel du Canada	L'engagement et les mesures prises par le Canada dans la lutte contre les changements climatiques	Aux participants de la conférence et les intéressés	Le 30/11/2015	Présenter la position du Canada sur la question des changements climatiques et la mobilisation d'un soutien international pour la protection de la planète

Tableau 02 : étude de la communication du discours.

3.1.1 L'identification des déictiques personnels

L'occurrence des déictiques personnels (pronoms personnels et possessifs)					
Première personne				Deuxième personne	
Du singulier		Du pluriel		Du pluriel	
01	02	28	16	01	0
- Je suis	- Mon message - Permettez-moi	- Nous le ferons - Nous avons	- Notre planète - Nos enfants	- Vous aider	

Tableau 03 : répartition des déictiques personnels dans le discours.

L'approche automatique a noté une fréquence significative du pronom de la première personne du pluriel « nous », qui, rappelons-le s'est utilisé 28 fois contrairement à la première « je » et « vous » qui reste insignifiante. Cette prépondérance du pronom « nous » dans le discours de Trudeau s'explique par sa stratégie argumentative visant à créer un sentiment d'inclusion et de mobilisation collective entre citoyens canadiens et représentants d'autres nations dans l'objet de son discours. On distingue généralement 4 types de ce pronom personnel, dont notamment :

- Le « **nous de majesté** » qui est utilisé pour remplacer le "je" dans des contextes officiels ou formels, reflétant l'autorité du locuteur. Un exemple de cela dans le discours de Trudeau pourrait être lorsqu'il déclare : « **Nous ferons également une large place à l'innovation** », où il utilise le "nous" pour représenter sa personnalité en tant que Premier ministre du Canada.
- Le « **nous inclusif** » qui est employé pour désigner un groupe auquel le locuteur et l'auditoire appartiennent tous deux. Exemple de la déclaration du Premier ministre : « *Nous le ferons parce que la science est incontestable et qu'elle nous dit que les changements qui ont commencé à toucher notre planète auront de*

profondes répercussions sur notre avenir ». Ici, le "nous" souligné englobe à la fois Trudeau et l'audience, soulignant ainsi la responsabilité partagée de tous.

- Le « **nous exclusif** » qui est utilisé pour inclure le locuteur et d'autres personnes, mais exclut l'auditoire. Notant qu'il n'existe pas d'exemple de ce genre dans le discours étudié, cependant on peut l'illustrer par des déclarations comme : « **Nous**, en tant que gouvernement, prendrons des mesures concrètes pour réduire nos émissions de carbone ». Dans ce cas, le "nous" se réfère spécifiquement au gouvernement et exclut implicitement l'auditoire.
- Le « **nous de modestie** » qui est utilisé pour atténuer l'autorité du locuteur et impliquer l'auditoire dans un effort commun. Un exemple de cela tiré du corpus serait : « **Nous** avons la possibilité de passer à l'histoire à Paris en concluant un accord qui appuie la transition vers une économie à faibles émissions de carbone, laquelle est nécessaire pour notre santé, notre sécurité et notre prospérité collectives ». A travers cet exemple, le "nous" est utilisé pour encourager un sentiment d'engagement tout en gardant une certaine humilité plutôt que de présenter l'idée comme une réalisation assurée.

De plus, pour ce qui est de la faible utilisation des déictiques « je » et « vous », il est évident que Trudeau ne peut les intégrer régulièrement dans son discours car cela va à l'encontre des principes diplomatiques ou politiques d'une part et pour éviter toute forme de confrontation ou de distanciation avec l'auditoire, en privilégiant plutôt un langage inclusif d'autre part. Cette dernière observation souligne également l'influence de l'auditoire sur les stratégies de l'orateur, qui adapte ses choix lexicaux et grammaticaux pour mieux répondre aux attentes et aux besoins de son public en sélectionnant des matériaux linguistiques qui reflètent non seulement les objectifs de persuasion de l'orateur, mais aussi sa capacité à créer un lien émotionnel et une compréhension mutuelle avec son auditoire.

3.1.2 Les marques de subjectivité présentes

Pour comprendre l'impact persuasif du discours de Trudeau sur son auditoire, nous aborderons l'analyse des marqueurs de subjectivité, que nous classerons dans le tableau ci-dessous :

Les adjectifs	Les figures de style	Les adverbes	Les temps verbaux
-Historique- mondial- profondes- large- mieux- vertes- durables- écologiques- concret- meilleures- nationales- importantes- propre- grande- économique- durable- nombreux- nouveaux- ambitieux- significatif- efficace- constructif- fermes-faibles- collectives.	-Antithèse : « <i>Nous ne sacrifierons pas la croissance; nous lui donnerons un élan</i> ». - Métaphore : « <i>Chers amis, le Canada est de retour</i> ».	Egalement- principalement- déjà- sans précédent- rapidement- collectivement- long terme- développement- engagement.	-Présent de l'indicatif (suis, représentent, savent, avons). -Futur simple (ferons, appuierons, collaborerons, aiderons, tiendra, comprendra, serviront...). -Passé composé (ont commencé, a changé).

Tableau 04 : analyse exhaustive des fonctions linguistiques.

D'après ce tableau, nous constatons une forte utilisation d'adjectifs dans le discours de Trudeau, également appelés les modalisateurs. Comme l'indique D. Maingueneau « *Les modalisateurs, ce sont les mots qui indiquent le point de vue de l'énonciateur sur le contenu de son discours* » (2005, p.46). De même, selon l'analyse effectuée par Google Gemini, ce constat s'explique du fait que les adjectifs sont nécessaires dans la transmission de l'argumentation et de la persuasion dans le discours car ils permettent d'exprimer des opinions et des jugements, ce qui les rend essentiels dans les discours à visée persuasive comme celui de Trudeau à la COP21. Par ailleurs, dans son discours, Trudeau utilise une variété de temps verbaux pour renforcer son message. Bien que le présent de l'indicatif soit le temps dominant, l'utilisation du passé composé et du futur simple vient enrichir la texture du discours à travers des actions passées pour conférer une dimension d'expérience ainsi que la projection d'une vision claire sur les engagements à venir pour attirer son public vers l'action et le changement.

3.2 Analyse du vocabulaire et de la position énonciative

Dans cette section, nous explorerons le choix du vocabulaire (mélioratif et péjoratif) dans le discours de Trudeau, ainsi que l'impact de ces choix sur la perception de son discours. De plus, nous examinerons également la position énonciative utilisée pour voir si elle est ancrée ou coupée de la situation d'énonciation.

➤ Vocabulaire Mélioratif

Trudeau utilise un vocabulaire mélioratif pour présenter son engagement envers la lutte contre les changements climatiques. Nous avons remarqué l'utilisation de plusieurs mots et expressions qui véhiculent une connotation positive comme « fiers », « ambitieux », « prospérité », « bonne chose », et « collaboration », renforçant l'idée d'une action collective bénéfique et d'un avenir meilleur.

➤ Vocabulaire Péjoratif

Trudeau utilise également un vocabulaire péjoratif pour décrire les conséquences négatives des changements climatiques et l'urgence d'agir. Des termes tels que « problème

mondial », « répercussions profondes » et « vulnérables » soulignent les dangers et les défis auxquels nous sommes confrontés.

➤ **Position Énonciative**

L'énoncé est ancré et se caractérise par une forte connexion entre le locuteur et le contexte dans lequel il s'exprime. En effet, le Premier ministre canadien adopte une posture qui l'engage directement dans les actions présentées. L'utilisation des pronoms personnels « nous », « je » ainsi que la présence de marqueurs spatio-temporels « mois à venir », « à l'échelle mondial » renforce cette impression d'ancrage, démontrant l'implication personnelle du locuteur dans la problématique abordée.

➤ **Remarques de Google Gemini**

L'outil Google Gemini a souligné entre autres la domination du vocabulaire mélioratif dans le discours par rapport au vocabulaire péjoratif, ce qui témoigne de la volonté du Premier ministre d'aller de l'avant avec une forte volonté d'améliorer la situation. Par ailleurs, il a souligné la position ancrée du locuteur qui s'explique par son objectif de mobiliser son public en soulignant à la fois les bénéfices potentiels de l'action et les dangers de l'inaction.

3.3 Etude des stratégies argumentatives employées

➤ **Convaincre**

Exemple 01 : « *le Canada peut faire davantage pour s'attaquer au problème mondial que représentent les changements climatiques* ». Par-là, on comprend que Trudeau cherche à convaincre son public par le fait que le Canada a un rôle à jouer dans cette lutte pour la préservation de la planète.

Exemple 02 : « *les villes canadiennes sont aussi, depuis longtemps, des leaders dans la lutte pour la croissance verte et contre les changements climatiques* ». En mettant en avant la domination des villes canadiennes dans la lutte contre les changements climatiques, le politicien cherche à convaincre en démontrant l'engagement déjà existant du Canada dans cette lutte.

Exemple 03 : « *nous croyons que le financement des activités liées aux changements climatiques est essentiel* ». Il souligne l'importance du financement des opérations en faveur de la sauvegarde du globe. Trudeau vise donc à convaincre.

➤ **Démontrer**

Exemple 01 : « *les changements climatiques sont une priorité pour notre gouvernement, et les mesures que nous prendrons s'appuieront sur cinq principes* ». Il souhaite ainsi démontrer l'engagement de son gouvernement sur cette problématique en exposant clairement les principes sur lesquels reposent les mesures à prendre.

Exemple 02 : « *nous participerons à des projets de collaboration, comme Mission Innovation et la Coalition pour le leadership en matière de tarification du carbone* ». Son but à travers cet exemple est de démontrer l'apport de son pays envers la recherche de solutions.

➤ **Persuader**

Exemple 01 : « *Chers amis, le Canada est de retour. Nous sommes là pour vous aider, pour construire un accord dont nos enfants et nos petits-enfants pourront être fiers* ». En utilisant un ton plus émotionnel et en évoquant les générations futures, Trudeau cherche de cette manière à persuader en suscitant un sentiment d'appartenance et de responsabilité envers l'avenir.

Exemple 02 : « *Les peuples autochtones savent depuis des milliers d'années comment prendre soin de notre planète* ». Il tente de cette façon de persuader son auditoire par l'expertise des peuples indigènes dans la gestion durable des ressources naturelles et de la préservation de la nature.

Par ailleurs, l'analyse automatique a souligné la pertinence des stratégies argumentatives utilisées à travers la conviction pour renforcer la crédibilité sur les initiatives exposées, la persuasion pour créer un engagement commun ainsi que la démonstration pour illustrer des solutions concrètes et tangibles, distinguées de par leurs objectifs respectifs.

3.4 Etude croisée des types d'arguments et d'actes langagiers

a) Les types d'arguments

➤ Argument de valeur

Extrait 01 : « *Une occasion de bâtir une économie durable, fondée sur des technologies propres, une infrastructure verte et des emplois écologiques* ».

Explication : dans cette déclaration, Trudeau évoque la valeur morale d'une économie durable et écologique pour justifier la nécessité d'agir dans le bon sens.

➤ Argument d'autorité

Extrait 01 : « *Nos provinces exercent un leadership au Canada en matière de changements climatiques, et au cours des mois à venir, nous élaborerons un cadre pancanadien pour nous aider à mettre en œuvre l'accord de Paris* ».

Explication : dans cet extrait, le Premier ministre fait référence à l'autorité et au leadership des provinces canadiennes dans le domaine de l'environnement pour renforcer la légitimité de son argument.

➤ Argument d'expérience

Extrait 01 : « *Les peuples autochtones savent depuis des milliers d'années comment prendre soin de notre planète* ».

Explication : il argumente en faisant référence à l'expérience et à la sagesse des peuples autochtones dans la préservation de l'environnement.

➤ Argument de causalité

Extrait 01 : « *Le développement à l'échelle internationale a augmenté rapidement, mais cela signifie que nous aurons besoin de la collaboration des pays qui sont maintenant en mesure d'aider les autres à réduire leurs émissions et à s'adapter aux changements climatiques* ».

Explication : Trudeau souligne ici la relation de cause à effet entre le développement économique mondial rapide et la nécessité d'une collaboration entre les pays pour arriver à un résultat satisfaisant.

b) Actes de langage

Acte locutoire : « *Nous agirons en nous fondant sur les meilleurs avis et données scientifiques* ».

Acte illocutoire : cette déclaration exprime l'engagement du Canada à prendre des mesures basées sur des preuves scientifiques solides dans sa lutte contre les changements climatiques.

Acte perlocutoire : en affirmant cela, l'orateur cherche à convaincre l'auditoire de la crédibilité et de la rigueur de l'approche du Canada en matière de politique climatique, espérant ainsi susciter la confiance et le soutien de l'auditoire pour les actions à venir.

Selon Google Gemini, l'analyse effectuée précédemment révèle que chaque élément est minutieusement choisi dans le but de renforcer la persuasion et la crédibilité du discours de Trudeau. En effet, chaque type d'argument possède sa propre visée, capable de convaincre et de mobiliser l'auditoire. L'argument de valeur souligne l'importance morale, l'argument d'autorité renforce la légitimité, l'argument d'expérience met en avant la sagesse ancestrale, et l'argument de causalité établit des liens rationnels. De plus, les actes de langages sont une pierre angulaire pour traduire des intentions en action réelle avec tout un objectif derrière l'énoncé.

3.5 Les connexions soulevées entre l'analyse manuelle et l'implication de l'IA

L'analyse linguistique d'un discours peut bénéficier de l'utilisation de différentes approches, qu'elles soient manuelles ou automatiques. Dans notre cas, nous avons adopté une approche combinant à la fois une analyse manuelle approfondie et une analyse automatique à l'aide de l'outil Google Gemini. Cette combinaison d'approches s'avère complémentaire et permet une exploration plus exhaustive des différents aspects du discours, comme on peut le constater dans le tableau ci-dessous :

Aspect analysé	Analyse manuelle	Intégration de l'IA	Connexion
Identification des déictiques personnels	Examen des déictiques personnels (« nous », « nos », « je » etc.)	Quantification de l'occurrences de ces déictiques	L'IA identifie le nombre de répétitions des déictiques, tandis que l'analyste humain interprète leur signification contextuelle. Exemple des types du « nous »
Marqueurs de Subjectivité	Identification des adjectifs et modalisateurs subjectifs (« efficace », « collectivement »...)	Quantification et explication de l'importance des marqueurs de subjectivité présentes	L'IA quantifie les marqueurs de subjectivité, permettant à l'analyste humain de mieux comprendre leur rôle dans l'argumentation.
Analyse du vocabulaire et de la position énonciative	Examen des choix lexicaux (mélioratif et péjoratif) et de la position énonciative (ancrée ou coupée)	Quantification et remarques sur les raisons derrière leurs utilisations	L'IA quantifie les termes mélodieux et péjoratifs, permettant à l'analyste humain de comprendre comment ces choix lexicaux influencent la

			perception du discours.
Identification des Stratégies Argumentatives	Identification des stratégies de persuasion (ex. convaincre, démontrer) et des exemples correspondants	L'implication de ces stratégies dans le discours	En expliquant la manière dont ces stratégies sont utilisées, l'IA permet de renforcer leurs interprétations à l'humain
Étude des types d'arguments	Détection et interprétation des types d'arguments	Explication et description des choix de leurs utilisations	L'IA fournit une source additionnelle, que l'analyste humain peut utiliser pour expliquer et décrire les raisons derrière l'utilisation de ces arguments

Tableau 05 : convergence des approches adoptées

3.6 Illustration des limites de l'IA

➤ **Exemple 01** : lorsque Trudeau dit : « *Le Canada est de retour* ».

Observation : cette phrase, bien que courte, est chargée d'intentions politiques et émotionnelles. Elle vise à signaler un changement par rapport aux politiques précédentes et à inspirer un sentiment d'engagement et de renouvellement. L'IA peut détecter des termes subjectifs, mais elle ne peut pas saisir l'intention ou l'émotion derrière les mots, ce

qui fait qu'elle interprète cela comme une simple déclaration factuelle sans comprendre le sous-entendu de la phrase.

- **Exemple 02 :** Trudeau déclare : « *Nous aiderons les pays en développement à relever les défis associés aux changements climatiques* ».

Observation : cette phrase implique un engagement éthique envers l'égalité et la justice climatique. Un humain comprend que cet engagement vise à rectifier les inégalités en matière de responsabilité de ces changements climatiques, car rappelons que ce sont les pays développés qui polluent le plus. L'IA, en revanche, ne voit cela que comme une simple promesse de soutien sans comprendre les implications éthiques existantes.

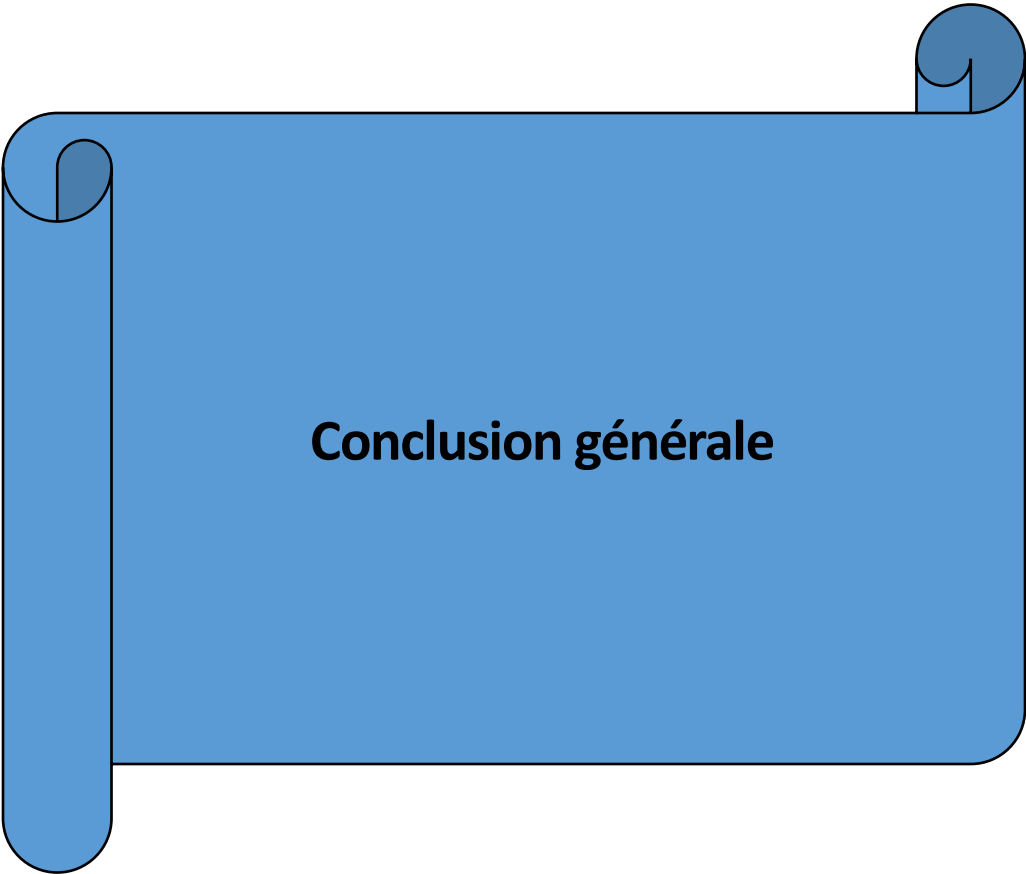
Constatation : Ces exemples montrent comment l'analyse humaine reste indispensable pour interpréter les nuances correctes dans les discours. L'IA et malgré ses capacités avancées, fonctionne principalement comme une machine d'exécution qui applique des algorithmes prédéfinis en fonction de la problématique posée mais sans véritable compréhension émotionnelle ou contextuelle. Cela témoigne de la nécessité d'une collaboration entre l'IA et l'intelligence humaine pour une analyse complète et précise.

Conclusion partielle

Dans cette section d'analyse que nous avons menée tout au long de ce chapitre, nous avons examiné les divers aspects des mécanismes d'argumentation dans le discours de Justin Trudeau. En Partant de l'identification de la situation d'énonciation jusqu'à l'étude croisée des types d'arguments et d'actes langagiers, nous avons examiné en détail comment il utilise soigneusement le langage pour persuader et mobiliser son public. En intégrant différentes approches, nous avons pu démontrer les choix linguistiques et les tactiques argumentatives utilisés, offrant de la sorte une perspective complète sur la manière dont le discours est construit.

Par ailleurs, le Premier ministre canadien construit une image captivante et favorable de sa personne en démontrant une sincérité, une honnêteté et un sens du discernement

exemplaire afin de gagner l'adhésion du public. Cette attirance repose entre autres sur des indices implicites, notamment une certaine modestie.

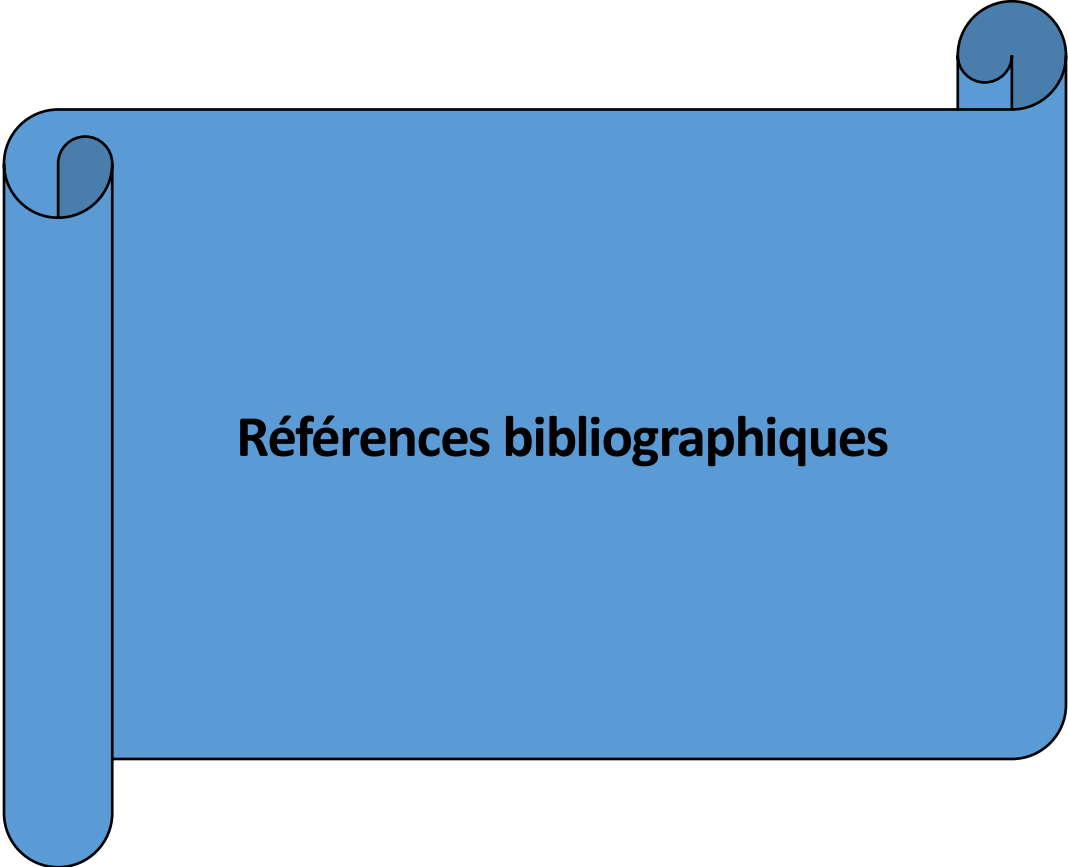


Conclusion générale

Au terme de notre étude, nous avons entrepris une profonde exploration de l'analyse du discours, en mettant l'accent sur le discours politique et l'apport des technologies nouvelles. En choisissant le discours de Trudeau à la COP21 comme corpus principal, nous avons démontré comment les concepts théoriques de l'argumentation et de l'énonciation peuvent être appliqués pour décortiquer les stratégies discursives et leur efficacité. Notre approche méthodologique combinant une analyse manuelle et automatique a permis d'enrichir notre compréhension du discours.

Dans la partie théorique, nous avons d'abord introduit les notions de bases qui ont forgé notre étude à travers notamment l'explication de l'analyse du discours et des avancées technologiques en intelligence artificielle, en démontrant en outre comment ces deux domaines peuvent se compléter. Ensuite, nous nous sommes concentré sur les fondements de l'argumentation pour comprendre les particularités qui la forment et qui font en sorte d'influencer autrui lors d'un échange. Ces analyses théoriques ont été essentielles pour contextualiser notre étude et fournir par la suite une base adéquate à l'analyse du corpus que nous avons effectué.

Les résultats obtenus montrent que l'intégration des techniques d'IA avec les méthodes traditionnelles enrichit significativement l'étude des discours grâce à des explications supplémentaires et une assistance non négligeable sur plusieurs aspects comme la quantification de données. Cette approche hybride ouvre de nouvelles perspectives pour des recherches futures qui pourront continuer à explorer cette convergence entre linguistique et technologie. Ces recherches pourraient porter par exemple sur l'analyse automatique des variations linguistiques ou sur la sémantique et bien plus encore.



Références bibliographiques

Références bibliographiques

Ouvrages et articles :

- C. Perelman et L. Olbrechts-Tyteca, (1958), « *Traité de l'argumentation : La nouvelle rhétorique* ». Éditions de l'Université de Bruxelles.
- J. Habermas, (1981), « *Théorie de l'agir communicationnel* », volume 2.
- D. Maingueneau, (2012), « Que cherchent les analystes de discours? », *Argumentation et Analyse du Discours*, 9(2).
- D. Maingueneau, (2005), « *L'Analyse du Discours*, Paris: Editions du Seuil ».
- E. Benveniste, (1966), « *Problèmes de linguistique générale*, tome 1, Paris : Gallimard ».
- P. Charaudeau et D. Maingueneau, (2002), « Dictionnaire d'analyse du discours », Seuil.
- M. Minsky, (1986), « *La Société de l'Esprit* », InterEditions.
- P. Charaudeau, (1983), « Langage et discours : éléments de sémiolinguistique ».

Cours en ligne :

- Dr. Mostefaoui Ahmed, Cours, Travaux dirigés et applications en analyse du discours, Université de Tiaret. <http://fll.univ-tiaret.dz/pdf/cours/fr/Analyse%20du%20discours%20M1%20Litt%C3%A9rature%20Dr%20Mostefaoui%20Ahmed.pdf>
- Benaïcha Abdelkrim, La communication persuasive et argumentative, Université de Bejaïa. https://elearning.univ-bejaia.dz/pluginfile.php/870940/mod_resource/content/3/Chapitre%201.pdf

Logiciel :

- Google Gemini, Google LLC, (2024), <https://ai.google>.

Dictionnaire :

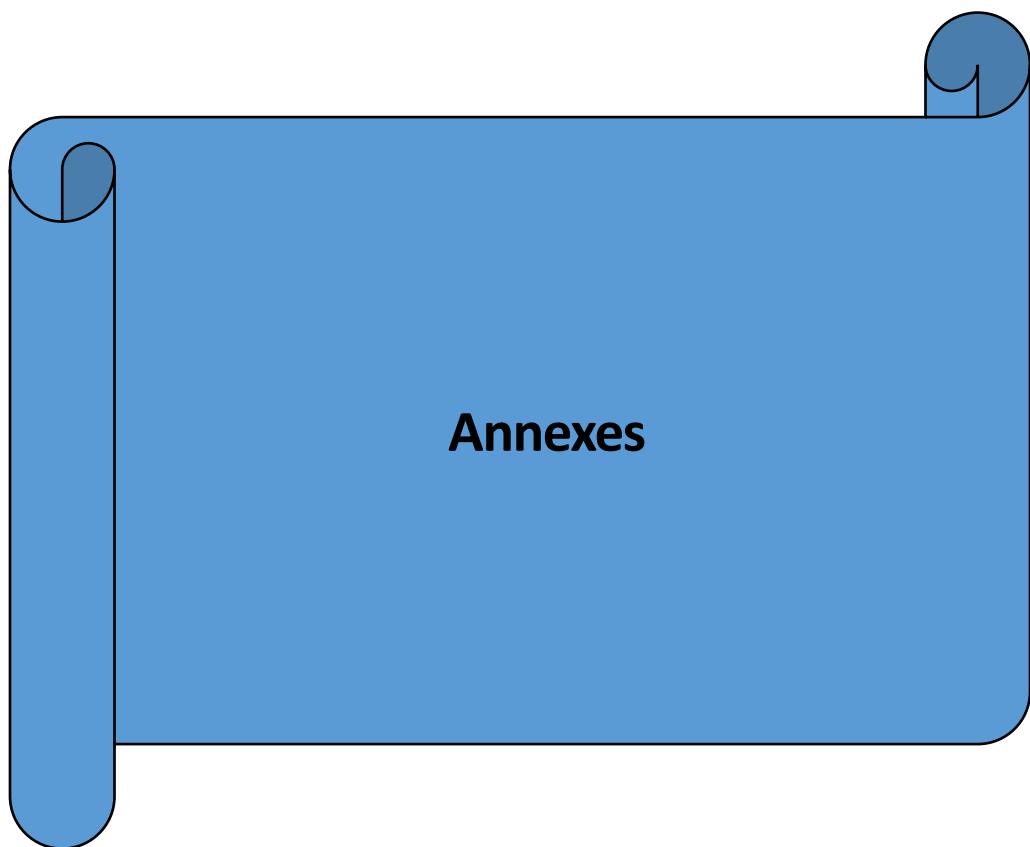
- Larousse, *Larousse de poche*, (2019), Paris.

Sitographies :

- <https://lapetitecordee.files.wordpress.com/2018/06/les-formes-de-largumentation1.pdf>
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Intelligence_artificielle
- <https://robofabrica.tech/traitement-automatique-du-langage-naturel-taln/>
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Traitement_automatique_des_langues
- <https://flsressources.wordpress.com/2018/06/09/les-connecteurs-logiques/>

Liste des mémoires consultés :

- Rabehi Samira, *Les stratégies argumentatives au service de l'apprentissage de l'oral dans les classes de FLE Cas des apprenants de 2ème année secondaire du lycée de Hammam Sokhna – Sétif*, Université El-Haj Lakhdar de BATNA, (2008).
http://eprints.univ-batna2.dz/436/1/le_RABEHI%20Samira.pdf
- Zerkani Hafsa, *Analyse Enonciative et Pragmatique des Discours haineux sur Facebook*, Université Abdelhamid Ibn Badis de Mostaganem, (2019). <http://e-biblio.univ-mosta.dz/bitstream/handle/123456789/12307/M%C3%A9moire%20final%20complet.pdf?sequence=1&isAllowed=y>



DÉCLARATION NATIONALE DU CANADA À LA COP21

Allocution prononcée par le très honorable Justin Trudeau,
premier ministre du Canada

Paris (France)
30 novembre 2015

Le texte prononcé fait foi

Je suis content de représenter les Canadiens dans le cadre de cette rencontre historique.

Mon message est simple : le Canada peut faire davantage pour s'attaquer au problème mondial que représentent les changements climatiques. Et nous le ferons.

Nous le ferons parce que la science est incontestable et qu'elle nous dit que les changements qui ont commencé à toucher notre planète auront de profondes répercussions sur notre avenir.

Nous le ferons également parce que c'est la bonne chose à faire pour notre environnement et notre économie, et en tant que membre de la communauté mondiale.

Les changements climatiques sont une priorité pour notre gouvernement, et les mesures que nous prendrons s'appuieront sur cinq principes.

Premièrement, nous agirons en nous fondant sur les meilleurs avis et données scientifiques.

Deuxièmement, nous appuierons et mettrons en œuvre des politiques contribuant au développement d'une économie à faibles émissions de carbone, notamment en appliquant une tarification du carbone.

Troisièmement, nous collaborerons avec nos provinces, territoires, villes et leaders autochtones qui exercent un leadership en ce qui a trait aux changements climatiques.

Les peuples autochtones savent depuis des milliers d'années comment prendre soin de notre planète.

Les autres, nous, nous avons beaucoup à apprendre. Et pas de temps à perdre.

Mais ils ne sont pas les seuls. Les villes canadiennes sont aussi, depuis longtemps, des leaders dans la lutte pour la croissance verte et contre les changements climatiques.

Il y a beaucoup de chose que nous, les autres niveaux de gouvernement, pouvons apprendre de nos villes.

Quatrièmement, nous aiderons les pays en développement à relever les défis associés aux changements climatiques.

Nombre de pays figurant parmi les plus vulnérables ont peu contribué à ce problème, mais sont confrontés aux conséquences les plus importantes.

Et chaque pays a le droit de se développer, et ce développement peut et doit reposer sur l'accès aux technologies d'énergie propre.

Finalement, nous considérons les changements climatiques non seulement comme un défi, mais également comme une occasion historique.

Une occasion de bâtir une économie durable, fondée sur des technologies propres, une infrastructure verte et des emplois écologiques.

Nous ne sacrifions pas la croissance; nous lui donnerons un élan.

Permettez-moi de souligner la participation à la COP 21 de plusieurs premiers ministres provinciaux et territoriaux du Canada.

Nos provinces exercent un leadership au Canada en matière de changements climatiques, et au cours des mois à venir, nous élaborerons un cadre pancanadien pour nous aider à mettre en œuvre l'accord de Paris.

Ce cadre comprendra des cibles nationales de réduction des émissions et, plus important encore, un plan concret pour les atteindre.

Les meilleures données économiques et scientifiques serviront de base aux options stratégiques, lesquelles comprennent la tarification du carbone, l'appui aux initiatives d'efficacité énergétique, l'électricité et les technologies de transport propres, ainsi que les bâtiments et les infrastructures durables.

Nos efforts seront principalement axés sur l'adaptation.

Ce plan tiendra également compte de la situation des provinces et des territoires et de leurs approches stratégiques, qu'il s'agisse d'un système de plafonnement et d'échange, de l'interdiction de la production d'électricité à partir du charbon, d'innovation de calibre mondial en matière de capture et de stockage du carbone ou d'une taxe sur le carbone sans incidence sur les recettes.

Nous pouvons tirer des leçons de ces modèles et prendre appui sur ceux-ci.

Nous ferons également une large place à l'innovation.

Nous appuierons différents secteurs, notamment les secteurs énergétique, forestier et agricole, pour les aider à concevoir des technologies leur permettant de réduire les émissions, de créer des emplois de grande qualité et de contribuer à la croissance économique durable à long terme.

Notre plan s'appuiera sur les efforts des administrations locales, des organisations autochtones, des entreprises, des jeunes, du milieu universitaire et des organisations non gouvernementales.

D'ailleurs, un nombre de ces groupes seront représentés pour le Canada au cours des prochains jours.

Le Canada assumera un nouveau rôle de leadership à l'échelle internationale.

Nous participerons à des projets de collaboration, comme Mission Innovation et la Coalition pour le leadership en matière de tarification du carbone, et nous chercherons des occasions de collaborer de manière bilatérale et multilatérale, en commençant avec nos partenaires nord-américains.

Nous croyons que le financement des activités liées aux changements climatiques est essentiel.

Notre engagement à consacrer 2,65 milliards de dollars sur cinq ans à certaines initiatives aidera les pays en développement à réduire leurs émissions et à s'adapter aux changements climatiques.

Ces efforts peuvent entraîner un changement transformateur en facilitant l'accès à l'énergie et en réduisant la pauvreté.

L'accord de Paris doit refléter une nouvelle réalité.

Le monde a changé pour le mieux.

Le développement à l'échelle internationale a augmenté rapidement, mais cela signifie que nous aurons besoin de la collaboration des pays qui sont maintenant en mesure d'aider les autres à réduire leurs émissions et à s'adapter aux changements climatiques.

L'accord doit également accorder un rôle de premier plan au secteur privé et aux institutions multilatérales afin de mobiliser le financement.

Ceux qui peuvent agir doivent le faire.

La COP 21 représente une occasion pour les dirigeants de surmonter les anciennes divergences pour conclure un accord ambitieux et significatif et tracer la voie la plus efficace pour l'avenir.

Collectivement, nous nous sommes déjà montrés à la hauteur de la tâche.

Plus de 160 pays représentant plus de 90 pour 100 des émissions à l'échelle mondiale se sont engagés à agir.

Cette mobilisation est sans précédent.

Mais les plus récentes données scientifiques nous disent qu'il faut faire davantage.

Le Canada se réjouit à l'idée de jouer un rôle constructif à la COP 21.

Nos délégués concentrent leurs efforts à trouver un terrain d'entente pour parvenir à un accord ambitieux comportant des engagements fermes, un engagement que toutes les parties pourront adopter et mettre en œuvre.

Nous avons la possibilité de passer à l'histoire à Paris en concluant un accord qui appuie la transition vers une économie à faibles émissions de

carbone, laquelle est nécessaire pour notre santé, notre sécurité et notre prospérité collectives.

Chers amis, le Canada est de retour.

Nous sommes là pour vous aider, pour construire un accord dont nos enfants et nos petits-enfants pourront être fiers.

Merci.

Résumé :

Ce mémoire explore les stratégies discursives dans le contexte politique en se focalisant sur le discours du Premier ministre canadien, Justin Trudeau, prononcé lors de la COP21 à Paris. En analysant les éléments d'argumentation, d'énonciation et de l'impact des nouvelles technologies, notamment l'intelligence artificielles via Google Gemini, nous avons montré à la fois comment ces technologies enrichissent notre compréhension des discours et les limites à prendre en compte. Cette étude montre les procédés par lesquels Trudeau renforce son message à travers tout un cadre argumentatif, en visant son auditoire à rallier à sa cause.

Mots-clés :

Intelligence artificielle

Argumentation

Analyse

Discours

Linguistique

Langage

Communication

Politique